

LIVRE ■ Laurence Olivier-Messonnier publie un essai

La soif des revues enfantines

Dans *Guerre et littérature de jeunesse (1913-1919)*, Laurence Olivier-Messonnier analyse le comportement d'un genre littéraire en période de crise.

Astrid Goyet

Laurence Olivier-Messonnier vient de publier *Guerre et littérature de jeunesse*, aux éditions L'Harmattan.

Professeur agrégé de lettres, Laurence Olivier-Messonnier avait soutenu une thèse sur la « Guerre et littérature de jeunesse française 1870-1919 », en 2008. Elle a alors décidé de se concentrer sur la période 1913-1919 pour en tirer un essai.

« Les dérives patriotiques »

Elle s'est basée sur diverses revues de l'époque : *La Semaine de Suzette*, *L'Épatant*, *Fillette* avec leurs héros qui ont marqué les enfants, et qui « donnent des leçons de vie » : Bécassine, les Pieds nickelés, Lili. Elle



AUTEUR. Professeur agrégé de lettres modernes, docteur en littérature française et comparée.

s'est aussi appuyée sur les *Livres roses de la guerre*. « C'est une approche littéraire fondée sur des documents historiques », dit-elle.

Son ouvrage, complet et riche d'informations, tend à montrer la richesse de ce genre. Au fur et à mesure de ses recherches, elle a été étonnée de constater que « chez les Pieds Nickelés ou Bécassine, on

trouve un côté ironique, à travers les excès et la caricature qui sont pointés du doigt ».

Elle analyse aussi « les dérives patriotiques dans les périodiques pour enfants » de l'époque, alors qu'il s'agit d'une presse avant tout « récréative ». ■

➔ **Ouvrage.** *Guerre et littérature de jeunesse (1913-1919)*, aux éditions L'Harmattan, 39,50 €, 410 pages.